



UN ENGAGEMENT D'ARTISTE

au théâtre de Lyon en 1710

LE document suivant, tiré des Archives départementales du Rhône, nous donne un curieux aperçu sur les appointements d'artistes dramatiques au commencement du dix-huitième siècle.

Les directeurs actuels se plaignent amèrement des prétentions toujours croissantes des *étoiles*. Mais ils subissent leurs exigences, quitte à se rattraper sur les seconds rôles et les comparses, fort médiocrement rétribués en général.

Il semble qu'autrefois les choses se passaient plus équitablement et que chacun pouvait gagner honnêtement sa vie.

Nous voyons, par le contrat ci-joint, qu'une jeune artiste remplissant l'emploi modeste de Colombine, et joignant à cela des aptitudes de chanteuse et de danseuse, était engagée à Lyon, en 1710, pour la somme de 300 livres par mois. Si l'on tient compte de la valeur de l'argent, calculée d'après le prix des denrées, des loyers, et de toutes choses nécessaires à la vie, cette somme de